

Autonomie, souveraineté: le retour en force

L'invité

Christophe Reymond

Directeur du Centre Patronal



La thématique était déjà réapparue au plus fort de la pandémie de Covid-19, alors qu'on constatait des difficultés d'approvisionnement de la Suisse en masques de protection, en produits désinfectants et en respirateurs artificiels: la dépendance à l'égard de l'étranger inquiète. La question revient au premier plan avec la guerre qui ravage l'Ukraine.

Le train de sanctions visant la Russie, tout comme l'arrêt de la production de l'économie ukrainienne, ont entraîné des conséquences immédiates sur les marchés mondiaux. Les prix de l'énergie ont explosé. Il en va de même de celui des métaux stratégiques, dont le rôle est vital pour l'aéronautique, l'automobile ou la transition écologique. Certains composants et produits semi-finis ne peuvent plus être importés parce qu'ils ne sont plus fabriqués. Des pénuries et des retards de livraison sont attestés. L'agriculture, touchée aussi, connaît une envolée des cours qui s'annonce durable, les plaines d'Ukraine étant désormais labourées par les bombes et pas pour y semer du blé ou du tournesol.

Le modèle économique mondial qui s'est développé ces trente dernières années s'en trouve fortement ébranlé. Fondé sur la globalisation et les flux tendus, il a conduit au développement de nombreux pays, notamment en Asie, et a permis une réduction considérable des coûts de production. L'efficacité d'un tel système est prouvée, mais les drames à l'est de notre continent mettent une nouvelle fois au jour sa vulnérabilité, déjà ressentie avec la pandémie.

Accroître la sécurité de notre approvisionnement constitue un défi de taille. Outre qu'elle revêt une importance variable selon les secteurs, l'autosuffisance est simplement impossible à envisager de façon généralisée. La Suisse produit la moitié de ce qui est nécessaire pour nourrir sa population.

Dans le domaine de l'énergie, elle est entièrement dépendante de l'étranger pour tout ce qui concerne le gaz, le pétrole et ses dérivés. Dans la production d'électricité, le renoncement aux centrales nucléaires (qui assurent un tiers de nos besoins) a même renforcé notre dépendance vis-à-vis de l'étranger. On pourrait multiplier les exemples qui montrent que l'autosuffisance ne peut constituer la seule réponse, la diversité des sources d'approvisionnement devant nécessairement en être une autre.

«L'invasion de l'Ukraine fait basculer le monde dans une logique de guerre qui s'étend à l'économie.»

La guerre qui se déroule à nos portes révèle aussi le formidable courage de ceux qui prennent les armes pour défendre leur patrie et leurs libertés. Elle rappelle qu'un pays n'est souverain que s'il dispose d'une armée. Que celle-ci dépende de l'étranger pour tel ou tel équipement ne change rien au fait qu'une défense autonome, des forces militaires propres constituent la base de la sécurité du territoire et des institutions. La paix n'est jamais définitivement acquise.